

Chartreuse

La vire de l'aiguille de Chalais

Option : crête de l'Embournay

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en 1998, réactualisé périodiquement. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net admise en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable. **Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com**

Accès et point de départ : couvent de Chalais, au bout de la route de 7 km qui y monte depuis Voreppe (929 m).

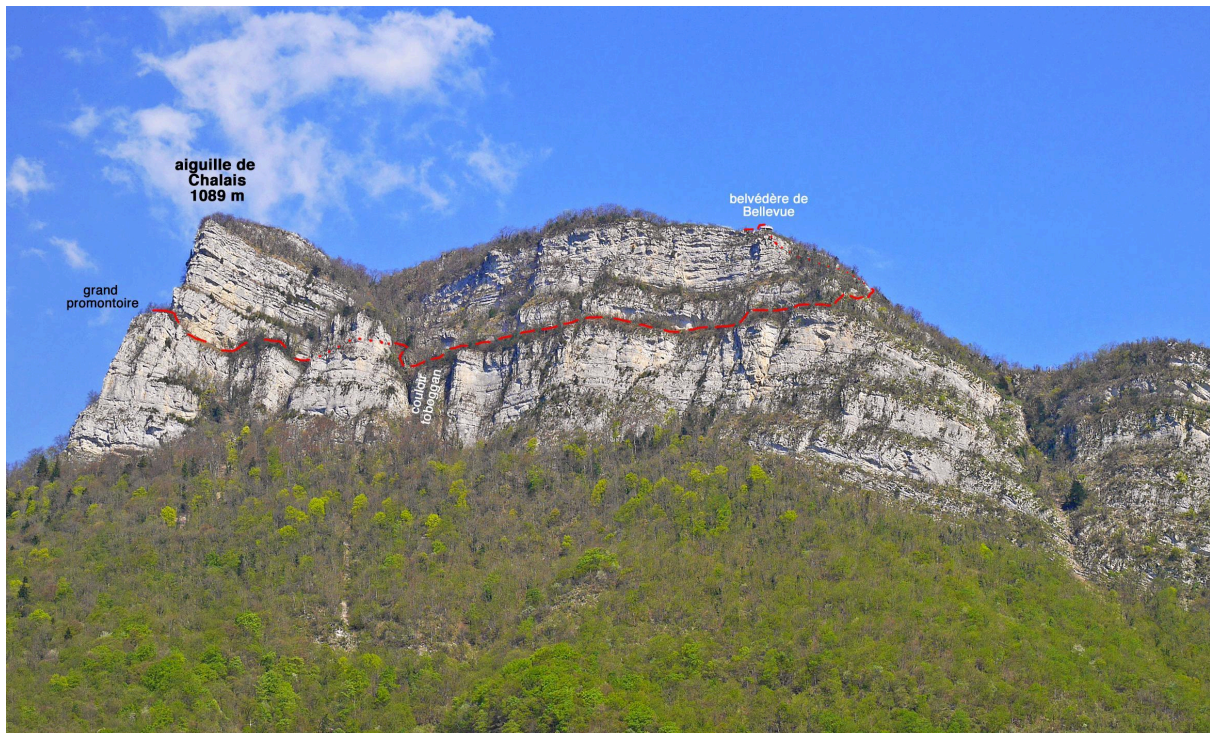
Horaire : 20 mn d'approche (ou 40 mn si l'on prend le chemin de l'aiguille par les crêtes, qui mène au même endroit). 2 h sur la vire.

Pour la prolongation proposée sur l'Embournay, compter 1 h 30 de plus.

Dénivellation : insignifiante sur la vire, qui présente plusieurs montées/descentes. 230 m pour la prolongation sur l'Embournay.

Difficulté : nombreux passages escarpés et exposés. Plusieurs cordes fixes et un câble (matériel régulièrement entretenu). Un rappel de 8 m. Baudrier, descendeur et longe indispensables. Ne pas emmener d'enfants ni de personnes inexpérimentées.

Carte IGN : Top 25 3334 OT (Chartreuse Sud). Voir tracés sur carte page suivante.



Itinéraire

Vire de Chalais (tracé rouge sur la carte page suivante)

Du couvent, se rendre par le chemin horizontal très fréquenté du belvédère de Bellevue en 20 mn. 10 mètres avant la plate-forme du belvédère, descendre à gauche sur une petite sente, puis suivre des marques violettes en tirant à droite ⁽¹⁾. Attention, après un virage à droite et quelques mètres droit dans la pente, repérer une corde fixe au bas de quelques gradins sur la droite. Cette corde fixe permet de désescalader une première barre ⁽²⁾. Un peu plus loin, on trouve une autre barre également munie d'une corde fixe qui permet de traverser à droite en descendant ⁽³⁾. Il faut ensuite remonter légèrement à droite pour trouver le rappel de 8 m installé sur un gros becquet et un spit.

1- A noter qu'après une cinquantaine de mètres sur cette sente, on peut aussi rejoindre la crête à droite (cairns) et prendre le sentier qui vient de la carrière du Chevalon, tout aussi raide.

2 - Au pied de cette barre, on croise donc le sentier de la carrière du Chevalon, par lequel, comme indiqué en 1, il était possible de descendre (gros cairns).

3 - Ici arrive de la gauche le sentier de la carrière du Chevalon, indiqué par de gros cairns et apparemment retillé en 2023.

Au bas du rappel, il ne reste qu'à suivre la vire assez facilement (mais attention à ne pas glisser au-dessus des nombreux toboggans terreux). Après une vingtaine de minutes, on arrive devant la principale difficulté : un grand couloir-toboggan dont on remonte d'abord le bord droit à l'aide de cordes fixes, et que l'on traverse ensuite. La glissade y serait fatale et il faut tout le long rester longé sur les cordes. On arrive peu après sur un premier promontoire d'où l'on voit bien le grand promontoire situé sous le pilier sommital de l'aiguille de Chalais. Après une petite descente et un passage câblé, on remonte à ce grand promontoire.

De celui-ci, la sente continue près du rocher. Rester vigilant, car on est toujours sur une vire au-dessus d'une falaise verticale d'une centaine de mètres, ce qui n'apparaît pas toujours de façon évidente .

Au bout de la vire, arrivé dans la forêt, on traverse sur petite sente cairnée avant la remontée finale jusqu'à un collu où des indécis ont barbouillé un rocher en rouge. Là, chercher des marques violettes **à droite** et effectuer un petit S pour rattraper le sentier classique de l'aiguille qui n'est qu'à une trentaine de mètres.

Vu la brièveté du parcours sur la vire, je propose cette prolongation sans difficulté sur la crête de l'Embournay au nord (+ 1 h 30) :

Prolongation de l'Embournay (*tracé violet sur la carte ci-dessous*) : si l'on en a encore dans les pattes, depuis le parking du couvent, on peut poursuivre au nord sur la crête ouest du plateau de l'Embournay. Mais là, la dénivelée est significative (230 m).

Quelques mètres plus bas que le parking inférieur (où se trouvent maintenant des toilettes publiques), on emprunte le sentier qui coupe le dernier lacet et remonte vers le couvent. Il faut le quitter dès que possible et monter à gauche en restant le plus près possible de la crête. Celle-ci est parcourue par une petite sente parfois peu visible, mais toujours tracée. On profitera ainsi de nombreux belvédères herbeux dominant d'abord la route, puis le spectaculaire défilé des Étroits où coule la Roize.

Les vues sur la falaise de la Grande Roche située de l'autre côté des Étroits et sa fameuse *savine* valent le coup d'œil (itinéraire décrit dans *Chartreuse inédite* mais déséquipé depuis par les chasseurs de Pommiers).

On peut revenir par l'abri de la Roize et la route forestière, ou bien par le sentier qui traverse le plateau de l'Embournay.

***Sur la carte ci-dessous, la vire de Chalais est en rouge
et la prolongation de l'Embournay est en violet.***

